

la Tour des Champs, ancienne demeure de Jean Cléberg et de sa veuve Pelonne Bonzin, dont le souvenir est demeuré dans la mémoire du peuple, avec le nom de la *Belle Allemande*.

L'auteur, ayant emprunté aux archives privées de la plupart des possesseurs actuels de ces maisons de plaisance, les souvenirs qu'elles nous rappellent et qui remontent souvent jusqu'au xv^e siècle, on comprend tout l'intérêt que ce livre peut offrir aux habitants des rives de la Saône, et c'est surtout, à ce titre, qu'il se recommande à l'attention des Lyonnais.

LA SEIGNEURIE DE BELMONT-D'AZERGUES EN LYONNAIS,
par M. l'abbé PAGANI. — Lyon, 1892, in-8°. — Prix : 5 francs.

Voici encore un livre, qui vient compléter une autre publication, qui l'avait précédé, tout récemment. Nous voulons parler de l'*Histoire de Chazay-d'Azergues*, dont la *Revue* a publié la plus grande partie.

Le château de Belmont était, en effet, l'une des nombreuses fortes-resses féodales existant autrefois sur les coteaux qui dominent la fertile et pittoresque vallée qu'arrose l'Azergues. Aujourd'hui, il n'en subsiste plus que quelques tours et quelques bâtiments bien mutilés. Mais, pendant de longues années, et depuis le commencement du xiv^e siècle, cette seigneurie fut possédée par une branche de l'illustre famille de Varey, qui a fourni en si grand nombre des conseillers de ville à notre cité lyonnaise.

Cette branche, dont l'auteur nous fait l'histoire, s'éteignit au xv^e siècle, et Belmont passa depuis aux de Pures, aux Gangnières et aux Chaponay. Mais attiré par le puissant intérêt qu'inspire cette grande famille, dont le nom apparaît dans nos annales dès la période héroïque de la commune lyonnaise, et sollicité, en quelque sorte, par les nombreux documents, réunis avec tant de soin, sur les Varey, par le regretté Vital de Valous, l'auteur s'attache aussi à nous faire connaître toutes les autres branches de cette famille, que nous retrouvons possessionnées, soit à Rontalon, soit à Avauges, soit à Châtillon-d'Azergues, dont les Varey furent, pendant assez longtemps, les co-seigneurs.

Ajoutons que l'ouvrage se complète par deux intéressantes notices